

*Les crédits*

ils ont servi le pays et ce gouvernement depuis des années.

Le Budget des dépenses principal est la preuve tangible du sérieux avec lequel le gouvernement aborde la gestion financière. Je dirais que même si nous avons pu réduire notablement le déficit, en particulier le déficit de fonctionnement qui a été totalement éliminé en neuf ans, il reste encore beaucoup à faire.

Maintenant, peut-être plus que jamais, les Canadiens sont prêts à nous aider, car les attitudes ont changé radicalement au cours des dernières années. Je pense que les gens comprennent qu'ils ont leur mot à dire et qu'ils devraient exprimer ce qu'ils attendent des gouvernements, plutôt que de se contenter d'être les clients passifs de programmes créés par les politiciens, pour des raisons qui ne sont pas nécessairement tout à fait bénéfiques pour le grand public.

Je pense que les gens savent aussi, monsieur le Président, qu'il faut distinguer entre ce que l'on veut et ce dont on a besoin, car il n'y a plus d'argent pour le genre de luxe que nous nous sommes accordé au cours des deux dernières décennies. En disant cela, je reconnais que nous sommes tous responsables, qu'on ne saurait imputer la culpabilité à un seul gouvernement ou à un seul régime. Le monde dépense depuis une vingtaine d'années, mais le moment de payer est maintenant venu. J'estime que les Canadiens nous ont dit sans ambiguïté qu'ils étaient prêts, qu'ils comprenaient que de difficiles décisions devaient être prises pour éliminer le déficit et accumuler des excédents permettant de créer des fonds qui, à l'avenir, donneront des choix à la population.

• (1815)

Ainsi, le Budget des dépenses principal est un pas dans la bonne direction et est manifestement l'une des premières étapes de la deuxième phase du plan du gouvernement qui a pour objet de rajuster le tir de l'économie du Canada pour la rendre viable et prospère et pour faire en sorte que les Canadiens aient, dans l'avenir, des choix à leur disposition.

L'étape suivante sera, je pense, de se préparer, comme l'a dit un de mes collègues dans un discours cet après-midi, à examiner d'un oeil critique tout ce que nous faisons et tout ce que nous dépensons. À mon avis, tous nos programmes et toutes nos dépenses doivent être évalués rigoureusement. Il faut se poser les questions suivantes: est-ce que ce programme apporte le genre d'avantages qu'il était censé offrir aux Canadiens? Ces dépenses apportent-elles ou non un avantage mesurable? Est-ce que le programme vaut l'argent qui est

dépensé? Il arrive souvent qu'on se demande pourquoi, au bout d'un certain nombre d'années, des programmes existent toujours, mais il peut être difficile politiquement de prendre la décision de les supprimer.

Finalement, est-ce quelque chose dont nous avons vraiment besoin ou est-ce seulement quelque chose que quelqu'un veut à tout prix? Les programmes ou les dépenses qui ne permettront pas de répondre de façon satisfaisante à ces questions devront être supprimés si nous voulons vraiment combattre sérieusement ce déficit.

Dans un an, j'espère que je parlerai ici du Budget des dépenses principal et que j'annoncerai que, grâce au bon travail qui a été fait en 1993, nous pouvons maintenant passer à l'étape suivante et que nous pouvons diminuer encore davantage le déficit et rationaliser encore davantage le gouvernement. Une des façons d'y parvenir est naturellement de changer la manière dont nous procédons maintenant. Nous devons être prêts à examiner d'un oeil absolument critique non seulement combien nous dépensons d'argent, mais comment nous le dépensons, et peut-être aussi la manière dont le gouvernement procède. Nous devons être prêts à apporter des changements structurels afin de rationaliser la manière dont fonctionne le gouvernement.

Les députés, je pense, ont aussi un grand rôle à jouer, comme l'a dit aussi un de mes collègues plus tôt cet après-midi, dans cet examen critique des dépenses du gouvernement. Il me semble que tous les députés devraient estimer que leur tâche la plus importante est de faire l'examen critique des dépenses du gouvernement et d'aider les décideurs et le Cabinet à déterminer les genres de changements qu'il faut apporter dans le prochain budget, parce que, manifestement, c'est pour cela que nous sommes là.

Nous sommes ici pour veiller à ce que les Canadiens en aient pour leur argent. Cela fait partie de nos fonctions que de surveiller les dépenses du gouvernement et de veiller à ce que l'argent aille aux priorités des Canadiens et non seulement aux priorités de certains politiciens.

Nous devons surveiller non seulement l'utilisation qui est faite de nos dollars, mais la façon dont ils sont dépensés. Sont-ils dépensés de la façon la plus efficace qui soit? Quand une personne prépare un cahier de charges pour des travaux publics ou quelque autre produit, allons-nous retenir la formule qui semble la plus rentable et qui convient le mieux ou allons-nous nous baser sur d'autres critères qui ne répondent pas aux besoins actuels du public? Je pense que nous pourrions